L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 24 MARS 1889. 62me Année

Dufour & Donnet. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 24 MARS 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Spear & Escoffier—Rue de Chartres, entre Dumaine et St. Philippe—Une machine à vapeur, une locomotive avec chaudière, une presse double pour perforer, crémaillères, colus, vis, etc.

Par le Shérif—Sur la Levée, à Freetown, près du débarcadère du bac de la rue Richard—Trois vieilles barges, un lot de brouettes, cordes, boîtes à charbon en fer, bois de charpente, etc.

Par Macon, Paul & Robinson—A la Bourse des Encanteurs—Vente de privilège des loges et des places du Théâtre de l'Opéra.

Le drainage de la Nouvelle-Orléans--Appel de l'Association de drainage à la population.

Nous venons de recevoir "l'appel" du comité exécutif de l'Association de drainage et de pavage, à la population de la Nouvelle-Orléans. Il en est temps, car nous approchons, rapidement, de l'époque où les électeurs vont être convoqués aux "polls" pour y résoudre la question par oui ou par non. Nous nous faisons un devoir de signaler la brochure à l'attention de nos lecteurs et d'en donner une idée aussi claire, aussi nette que possible; il y va, selon nous, selon tous les intéressés, de l'avenir de la Nouvelle-Orléans.

Il faut, d'abord, remercier les partisans de l'érection d'un hôtel-monstre du bon esprit dont ils font preuve en renonçant—au moins provisoirement—à leur projet bien aimé; c'est, pour le moment, un hors-d'œuvre. On veut un hôtel pour abriter les étrangers qui viennent et ne trouvent pas de logement convenable, non pour ceux qui ne viennent pas. Les attractions, pour les visiteurs de notre ville, c'est son climat, sa salubrité, sa propreté, le bon état de ses rues; ce sont les plaisirs dont ils doivent y jouir. Dans ces conditions, tous les palais de l'univers ne nous vaudront pas un seul habitant du Nord ou de l'Ouest.

La brochure commence par le rapport, très intéressant—du président du comité exécutif, M. Jos. Bowling. Il est inutile de nous étendre sur les avantages de l'application, à la Nouvelle-Orléans, d'un bon système de drainage. Il suffit d'en examiner la carte: on voit, d'un côté, un fleuve qui roule ses eaux au-dessus du niveau du sol; de l'autre, un lac dont les flots restent constamment à ce même niveau, quand un ouragan, un vent du nord, ne les forcent pas à le dépasser; puis, entre les deux, un vaste terrain qui s'abaisse, graduellement, vers le centre, en forme de cuvette. C'est vouloir perdre son temps que de le passer à prouver à une population exposée à se trouver, à chaque instant, sous l'eau, qu'il vaut mieux pour elle rester à sec. Dans une pareille situation, le meilleur des arguments, c'est l'action—une action prompte, intelligente, énergique, efficace.

Il est, cependant, deux considérations sur lesquelles il est bon d'insister:

1—Dans les conditions présentes—ce sont nos meilleurs médecins, nos autorités sanitaires qui le déclarent—il meurt, tous les ans, de maladies, d'affections occasionnées par l'humidité du sol et les miasmes qui s'en dégagent, 35 personnes sur 1000. Par le fait seul d'un drainage efficace, soutenu d'un pavage convenable, le chiffre de la mortalité serait diminué d'au moins douze cents décès, par an.

2. Supposant l'application d'un système homogène, basé sur les données les plus saines de la science—ce sont encore les hommes de la profession qui nous l'affirment—le niveau de l'eau, sur toute l'étendue de la ville, baisserait de trois pieds—ce qui équivaut, pratiquement, à l'exhaussement du sol d'autant; trois pieds—de sorte que chacun de nous peut être assuré, d'avance, que, du jour où le drainage proposé sera appliqué, d'un bout à l'autre de la Cité, sa maison sera élevée de trois pieds au-dessus du terrain fangeux sur laquelle elle repose.

Rien de ce que nous venons d'avancer n'est discutable; tout est bien prouvé, tout est basé sur des données universellement admises. La seule question qui reste à résoudre, c'est de savoir s'il y a des moyens pratiques d'établir ce système et si, ces moyens étant acquis, on les mettra honnêtement et intelligemment, en usage, afin d'accomplir, jusqu'au bout, l'œuvre d'assainissement.

Ces moyens sont d'abord:

Les plans fournis par les ingénieurs. Ils abondent; ils sont ce que nous en avons, plus d'une fois, donné la description; ils ne prêtent guère le flanc à la critique. La seule objection, qu'on puisse leur opposer, c'est la question d'argent. Les ressources financières constituent, en effet, le second moyen pratique de mener l'œuvre à bien. Comment se procurer les fonds nécessaires? On demande, dans ce but, l'adoption d'une taxe—de trois "mills" au dollar—soit: pour une propriété de $100, 30 cents; pour $500, $1 50; pour $1000, $3 00; pour $2000, $6 00; pour $3000, $9 00; pour $5000, $15 00; pour $10,000 $30 00; pour $50,000, $150 00; pour $100,000, $300 00. Etant donnés la haute valeur de l'œuvre à accomplir, ainsi que ses immenses et bienfaisantes conséquences, il n'y a pas de contribuable sensé qui puisse se refuser au paiement d'un impôt aussi minime.

On avait, en premier lieu, exprimé la crainte qu'une partie des fonds ne fût détournée au profit de la politique; les auteurs de la brochure ne croient pas qu'il y ait, dans le cas qui nous occupe, un motif quelconque d'entretenir la moindre appréhension de ce genre. La composition de l'Association, les noms honorables qui forment son comité exécutif, la position sociale et financière de chacun d'eux sont une sûre garantie du bon emploi de la somme.

Pas un cent ne sera perçu avant qu'un comité d'ingénieurs, consulté à cet effet, ait statué sur le plan à adopter, sur le système à suivre; avant que cette première question ait été bien et définitivement réglée. Un appel est, d'ailleurs, fait à toutes les lumières du pays, de façon que l'on soit sûr de mettre à exécution le meilleur plan possible, au meilleur marché possible, avec les meilleurs directeurs de travaux et les meilleurs travailleurs que l'on puisse employer.

Les travaux se feront, par contrat, sous l'inspection constante d'un comité choisi par l'Association, comité, qui se chargera de ne rien laisser passer de défectueux, et veillera à ce que les entrepreneurs observent, fidèlement et strictement, leurs engagements.

Pas de favoritisme, pas de préférence pour tel ou tel district, pour telle ou telle rue. Les questions de quartier n'ont rien à faire dans l'œuvre. Le drainage doit passer avant le pavage, auquel il ne sera permis d'accorder, tout au plus, que le quart du montant déposé annuellement.

—Toutes les précautions semblent être prises pour que l'entreprise soit menée à bonne fin, à la satisfaction de tous. Nous avons beau parcourir le rapport, nous n'y trouvons ni passage obscur, à double entente, ni échappatoire possible. On peut donc compter (si les contribuables n'en voient pas nos plus) sur un vote favorable. Avant dix ans, (les promesses étant tenues) la Nouvelle-Orléans sera drainée complètement, pavée en bonne partie. Franchement, elle aura patiemment attendu cet heureux événement et aura bien mérité les inestimables avantages qui en découleront infailliblement.

La mine d'argent "Rescue"—Nous nous laissons dire par le propriétaire de cette mine qu'elle est située dans le comté "Gila", dans l'Arizona, près du village Globe, dont la population s'élève à 1500 habitants, et que traversent deux chemins de fer, le "Southern Pacific" et le "Atlantic & Pacific". Un bureau de l'Express Wells-Fargo y est établi et un service de diligences le relie au chemin de "Southern Pacific" sur trois points différents.

Un pamphlet que nous avons sous les yeux nous apprend que cette mine a un tuyau d'une profondeur de cent pieds et sur une étendue souterraine de deux cents pieds. Elle a rendu, depuis son développement, plus de $50,000 en lingots d'après les attestations des surintendants des moulins où le minerai a été travaillé. Dans les rapports de plusieurs experts il est dit que le filon est une véritable fissure, et qu'il sera, conséquemment, très durable. Le métal est pur et le lingot a le poids de l'étalon.

Le Dr Joseph Albrecht, de l'Hôtel de la Monnaie, a fait cinq analyses du minerai, et, nous-mêmes, l'avons examiné et lui avons trouvé par tonne les poids suivants: $210 oz, 760 oz, 635 oz, 240 oz, 125 oz.

Le titre à cette propriété est une patente des Etats-Unis; il est donc parfait.

On trouvera confirmé dans un rapport de M. H. C. Burchard, surintendant des Hôtels de la Monnaie des Etats-Unis, sur la question de l'or et de l'argent reçue par le Trésorier des Etats-Unis en 1881, ce qu'il est dit plus haut de l'abondance et de la qualité de l'argent extrait de cette mine.

Nous apprenons que la mine a été incorporée et que quelques actions sont en vente à la Bourse. Le propriétaire de la mine a des pamphlets, copies d'originaux, qu'il distribue à son bureau, rue Carondelet, 54. On peut voir un échantillon du minerai à la pharmacie de MM. I. L. Lyons & Cie., à l'angle des rues Camp et Gravier.

Théâtre de l'Opéra français.—L'attention du public est appelée sur la vente aux enchères, demain, lundi, à une heure de l'après-midi, à la Bourse des Encanteurs, du privilège de choisir loges et places au théâtre de l'Opéra pour la saison 1889-90.

Les personnes qui veulent acquérir ce privilège étant nombreuses, il est facile de prévoir une criée des plus animées; aussi celles qui voudront y assister auront à se rendre à la Bourse à l'heure annoncée. Le tableau de la salle sera montré à la vente.

La Salsepareille d'Ayer est juste ce qu'il vous faut comme médecine de printemps—supérieure à toutes les autres.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 23 mars:

La semaine qui vient de s'écouler a été féconde en événements intéressants pour les familles. C'était celle réservée aux cérémonies de la première communion sur la rive gauche, et chaque jour l'Eglise St-Pierre était envahie par une foule de fidèles qui venaient y accomplir les devoirs de rigueur. Le ciel, si longtemps maussade, avait fait craindre qu'il prolongerait ses frasques désordonnées jusqu'à l'époque fixée pour la première communion, mais heureusement il en a été tout autrement; le beau temps avait repris le dessus depuis trois semaines et, le moment de la communion venu, le ciel avait fait sa plus belle toilette.

La communion était fixée pour mercredi, et Sa Grandeur Mgr l'archevêque Janssens avait daigné inclure nos deux paroisses de St-Pierre et de St-Jean-Baptiste dans sa tournée de confirmation. Son arrivée parmi nous devant avoir lieu mardi soir, les fidèles se sont réunis à l'Eglise St-Pierre pour lui souhaiter la bienvenue et lui présenter leurs respects. La réception de Sa Grâce a été une véritable ovation et Mgr Janssens a été vivement flatté de l'accueil qui lui a été fait par les paroissiens de St-Pierre. Après une courte allocution en réponse aux témoignages de respect et de vénération qui lui étaient offerts, Mgr Janssens a procédé à l'examen des enfants qui devaient recevoir, le lendemain, le sacrement de la première communion et a été très heureux de constater leur degré d'avancement; il faut en féliciter le père Badoil, dont les efforts constants ont été couronnés de succès.

Le mercredi matin, de très bonne heure, Sa Grâce a bien voulu, de ses propres mains, administrer la Sainte Hostie aux communiants. C'est la première fois qu'ici une pareille faveur est accordée à ceux qui s'approchent de la Table Sainte.

Mgr. Janssens et le père Badoil ont été assistés dans l'accomplissement de leur tâche par les pères Mignot de la Cathédrale St-Louis, Coupperis de Bayou Goula, Blank du Collège Jefferson-Ste-Marie, Durel et Descreux de l'Eglise St-Michel, D'Espinose de l'Eglise St-Jacques, Laval de St-Gabriel et Smith de Brownsville, Texas.

Mercredi soir, Mgr. l'archevêque s'est rendu à l'Eglise St-Jean-Baptiste, où il devait, le lendemain, administrer le sacrement de la confirmation, la communion n'y devant avoir lieu que dans le courant du mois.

—Samedi soir, un warehouse de M. J. B. Gebelin, qui contenait trois cents boucauts et une quantité de barils, a été détruit par le feu. Pendant que l'attention était attirée sur l'incendie, un individu est venu appeler près de la maison de M. Gebelin, et une servante ayant ouvert une porte pour lui répondre, s'est jeté sur elle, l'a saisie à la gorge et lui a ordonné de lui révéler où se trouvait l'argent de son maître. La servante n'ayant pu lui fournir le renseignement qu'il demandait, l'intrus l'a enveloppée dans une couverture, en lui défendant de remuer ni de crier; il a ouvert une armoire et y a pris un petit sac qui contenait une quinzaine de piastres, puis il a couru dans le magasin et a enlevé du tiroir un peu de petite monnaie qui y était restée. La servante a reconnu le voleur et l'a identifié quand il a été arrêté. Il n'est pas douteux qu'il soit l'auteur de l'incendie et que son but était le pillage. C'est un noir, nouvellement arrivé dans notre paroisse, et dont nous ignorons le nom.

M. Gebelin estime sa perte de $4,000 à $5,000. Plusieurs de ses ouvriers, nous dit-on, ont perdu leurs outils dans l'incendie.

—Combattre avec succès la redoutable maladie connue sous le nom de "malaria," semblait d'abord impossible; mais cette croyance chimérique s'est bien vite dissipée lorsque le "Hostetter's Stomach Bitters" a été découvert. C'est, en effet, le plus efficace des remèdes pour assainir l'air et l'eau qui y [illegible] ce mal contagieux. Les fièvres bilieuses, intermittentes et autres, si tenaces qu'elles soient, perdent tout d'abord leur violence et enfin cèdent au remède. Mais la raison première qui doit engager à prendre le "Bitters," c'est qu'il prévient le mal même dans les localités où celui-ci sévit avec continuité. Il guérit aussi la dyspepsie, le rhumatisme, et les maux de reins.

Cette *extrême lassitude qu'on ressent* indique l'impureté du sang. La Salsepareille d'Ayer le purifie et fortifie le système.

—Les médecins ne sont pas unanimes à reconnaître l'efficacité de l'huile de foie de morue mêlée à d'autres substances pour la phthisie, la déperdition des forces et la débilité générale: celles-ci activent les nerfs, sont d'excellents toniques; celle-là répare les forces. Mais dans l'**Emulsion de Scott** de l'huile de foie de morue avec hypophosphites, tous sont combinés et produisent de merveilleux effets. Des milliers de personnes qui n'avaient pas éprouvé de bien durable de l'usage d'autres préparations, ont été guéries par l'Emulsion de Scott qui est très agréable au goût et qui se digère parfaitement, alors qu'on éprouve de la répugnance à boire de l'huile de foie de morue seule.

Tenez-vous à savoir le chiffre des dents fabriquées, l'an dernier, en Amérique, par les deux plus grandes maisons de Philadelphie? Vingt millions seulement.

Des molaires, des incisives de tout genre et toute grandeur. Qui donc a bien pu consommer tout cela?

Dans sa langue imagée un bohème raconte les déboires d'un peintre mort récemment et s'écrie: —"De guerre lasse, il est allé manger des laitues par la racine."—"Fallait-il qu'il eut faim!" dit d'un ton convaincu Jocrisse qui se trouvait là.

Réflexion d'un gourmand:

—Celui qui ne visite pas souvent sa cave mérite que ses domestiques la vident.

Toujours les médecins:

Il y avait séance de spiritisme chez le docteur X... Lorsque tous les invités furent à peu près arrivés:

—Mesdames et messieurs, commence le docteur, je vais avoir l'honneur d'évoquer devant vous un certain nombre de morts.

—Tiens! dit à voix basse un invité, il va faire son inventaire!

Entre Bohèmes:

—Vois-tu, mon vieux, ce qu'il y a de gens têtus, ce n'est pas croyable. Tiens, il y a un monsieur qui, depuis longtemps, a un paletot tout neuf à moi, et qui ne veut pas me le donner.

—Et quel est cet indiscret personnage?

—C'est mon tailleur.

Consolation:

—Quelle pluie! mon bon monsieur, quelle grêle! Y a pas de récolte possible avec ça.

—Oui, ça doit joliment abîmer les terres!

Le paysan:

—C'est vrai; mais il y a une consolation: c'est que ça abîme aussi le champ du voisin.

Il est minuit; deux ivrognes cherchent, laborieusement, à regagner leur domicile:

—Je demeure loin, dit l'un, je suis pas riche, moi.

—Peuh! réplique l'autre, riche! A quoi qu'ça sert? Moi, quand j'serai "milyonnaire," est-ce que j'pourrais être plus pochard que je n'suis!

L'autre matin, Calino va trouver son curé.

—Je voudrais faire publier mes bans.

—Tu as donc une femme en vue.

—Evidemment.

—Mais, malheureux, on ne se marie pas dans ce moment-ci, nous sommes en carême.

—Oh! m'sieu le curé, ma fiancée est si maigre!

HATTIER-GOURDAIN — Marié, mardi 19 mars 1889, à l'église St-Augustin, par le R. P. Subileau, M. VICTOR H. HATTIER à Mlle GRAZIELLA GOURDAIN, tous deux de cette ville.

Pas de cartes. 24mars—

Nécrologie.

C'est avec un profond sentiment d'affliction que nous apprenons la mort de Monsieur et de Mme DEL TRIGO et de leur fille cadette Mlle LOUISA DEL TRIGO, enlevés tous les trois en quinze jours à l'affection de parents et d'amis qui les adoraient. M. Del Trigo est décédé à Marseille le 22 février, et son épouse affligée d'un chagrin inconsolable le suivait dans la tombe six jours après. Leur fille Louisa qui les avait soignés avec un dévouement filial, ne pouvant surmonter la douleur immense qui l'avait terrassée, succombait huit jours après, atteinte comme eux d'une fluxion de poitrine.

Dieu dans ses desseins implacables vous frappe souvent dans tout ce que vous avez de plus cher en ce monde. Il a rappelé à lui trois âmes d'élites, trois cœurs nobles et généreux que vont pleurer pendant de longs jours toute une famille éplorée—celle de notre ami M. E. F. Dénéchaud.

M. Del Trigo, âgé de 79 ans et son épouse de 74 ans, s'étaient retirés tous deux en France pour jouir de longs jours heureux, que l'implacable destin n'a pas voulu leur accorder. Ils avaient célébré le 5 mars 1888 leurs noces d'or. Cinquante années passées ensemble, un demi siècle de bonheur qui semblait n'avoir pas de fin. La colonie espagnole et française se souviendront de l'homme dont l'honorabilité était proverbiale, dont la charité n'avait pas de bornes.

Mlle Louisa Del Trigo fut pendant de longues années professeur aux écoles publiques. Elle en était un de ses plus beaux ornements. Ses élèves se rappelleront en lisant ces lignes celle qui fut pour elles non seulement un professeur distingué mais une amie dévouée dont les sages conseils leur étaient si précieux.

Nous envoyons à M. E. F. Dénéchaud et sa famille nos compliments de condoléances.

UN AMI.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants. En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St Pierre et Toulouse.

21 mars—

QUEEN and CRESCENT ROUTE

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nlle-Orléans et Cincinnati.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE.

La ligne la plus courte pour aller à WASHINGTON, BALTIMORE, PHILADELPHIE, CLEVELAND, BUFFALO.

Les Chutes du Niagara, Boston, et à toutes les villes de l'Est.

Sleeping cars magnifiques accompagnant tous les trains allant d'un bout à l'autre de la ligne.

Tous les trains arrivent à des Union Depots et en partent.

Bureau des tickets à la Nlle-Orléans, 34 rue St-Charles. J. M. KNIGHT, agent des tickets. — Dépôt du bureau des tickets, au pied de Press street. W. J. COLLINS, agent des tickets.

Nouvelle-Orléans, Lne.

R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle-Orléans, Lne. — D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.

24 mars—

BRICE SEMBRE

Coin St-Louis et Royale.

Offre en vente demain lundi, à des prix exceptionnellement modérés,

Un magnifique choix de

Linge de dessous pour messieurs,

Gilets et caleçons Balbrigan,

Mérinos, flanelle, mousseline et fil d'écosse.

CHEMISES FRANÇAISES,

Blanche et percale couleur.

Toutes ces marchandises importées de Paris.

Grande variété de

CHEMISES AMÉRICAINES,

depuis 50 cents.

Chaussettes, cravates, mouchoirs, cols, cannes et parapluies, etc., etc. Parfumerie, brosserie, mercerie.

Immense assortiment de

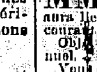
VOITURES POUR ENFANTS.

Prix défiant toute concurrence.

Belles voitures à partir de $5.

24 mars—1f

DES familles, des jeunes gens et des jeunes filles arrivant de France, désirent se placer en ville ou à la campagne. S'adresser à L. B. Duffard, agent d'immigration, 13 Dumaine. 24 mars—1f



Société de Bienfaisance mutuelle des Laitiers.—Une assemblée spéciale de cette société aura lieu CE SOIR, à huit heures, au local habituel, coin des rues Dryades et Poydras. Les membres sont priés d'y assister.

Par ordre du Président, PIERRE PUISSEGUR.

P. CAZALOT, Secrétaire. 24 mars—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM les Sociétaires sont notifiés qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu à l'Asile, dimanche prochain, 24 du courant, à 5 heures du soir.

Objet de la séance: Organisation du Bal annuel.

Vous êtes priés d'être ponctuels,

Par ordre du Président, J. BAYLE.

L. Bruon, Secrétaire. 22mars—3f

École anglaise et française

—DE—

CHAS. CARON ET L. WILLIAMS,

208 rue des Remparts.

Bonne école du soir, à $3 par mois.—Leçons d'anglais pour Français. 10mars—1m—Dim

Avis.

Pension et logement à $4.00 par semaine. Vincent Marty, propriétaire, 40 rue Toulouse.

10mars—1mois tous les dim

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

[New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour du rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Vente de Privilèges.

Les Loges et les Places du Théâtre de l'Opéra Français,

Pour la saison de 1889-90 seront mises en vente aux enchères,

Lundi, 25 mars 1889, à 1 heure p. m.,

A la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles, 74.

En égard aux nombreuses demandes du privilège de choisir les loges et les autres places pour la saison de 1889-90, le Conseil de Direction s'est décidé à octroyer ce privilège aux enchères.

Conditions—Comptant.

MACON, PAUL & ROBINSON, Encanteurs.

22 mars—

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. K. Flynn, Nashua, N. H., par l'entremise de la Indian Head National Bank of Nashua, N. H., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

T. R. ROACH, Caissier de la State National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de G. H. Miller, Boston, un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mlle A. Emery et Benj. Nusbaum, 103 South State street, Chicago, Ill., par l'entremise de la National Library Association, un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de James P. Commons, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque, sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la First National Bank de Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA, Commis au change, Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la German Bank of Memphis, Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

A. J. DRYSDALE, Coureur de la New Orleans National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un correspondant, par l'entremise de la Wells, Fargo & Co.'s Bank, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA, Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wellington A. Griffin, Guide office, 521 Clay street, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent de la Wells, Fargo & Co.'s Express.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. Nusbaum, 614 Arch street, Philadelphie, Penn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

PEERLESS DYES Les meilleurs.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 10 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Fred. Schade, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Philadelphie, Penn., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of America, Providence, R. I., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA, Commis au Change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Jno Schwenk, No 1421 N. Twenty-fourth street, Philadelphia, Pa., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à la Nlle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Continental Bank of St-Louis, Mo., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. S. CAMERDEN, Coureur de la Whitney National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Isaac Lowber, 701 South Twentieth street, Philadelphia, Pa., un dixième du billet No 2887, tirage à numéro simple, classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Geo. Berchhold, 179 West Madison street, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. J. Scott, 86 Fourth avenue, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Ketcham National Bank de Toledo, Ohio, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS SANTANA, Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 13 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

H. KINLER, Coureur de la Union National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Adone & Lobit de Galveston, Texas, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

JOS. MONTREUIL, Assistant-Commis au change de la Canal Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Albert B. Thielbar, Peoria, Ill., un vingtième du billet No 30,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Henry Witkowski, 92 Division street, New York, N. Y., un vingtième du billet No 30,823, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE, Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Louisville City National Bank, Louisville, Ky., un vingtième du billet No 30,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. S. CAMERDEN, Coureur de la Whitney National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 13 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

L. I. DOIZE, Coureur de la People's Bank.

23 mars—2f PP.

M. GUILLAUME MOTHE

Successeur de Eugène Braquet,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN BOURBON ET ST-LOUIS, Téléphone 710.

12fév—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.

1er nov88—1 an—mer jeu dim

D. H. Holmes.

OCCASIONS SPÉCIALES,

Cette Semaine,

Qui méritent de fixer votre attention.

500 Capelines soie brodée en jais $2 50.

75 Jaquettes de printemps valant $4, vendues maintenant $1 50

100 Do Do valant $5, maintenant $2 00

50 Do Belle qualité, valant $7 50 maintenant $3 50

1000 Douz. Chemises d'hommes non blanchies, devants unis et à plis...50 cts

500 Douz. Nœuds en soie, pour messieurs 25 cts

Chemises d'Hommes en Balbriggan brun 25 cts

Satteens [Satinets], américains, bons, 10 et 12 1/2 cts

Satteens [Satinets] belle qualité [avec le fini des Henrietta], dessins de choix, vendus par la plupart des maisons comme marchandise française 20 cts

Satteens [Satinets], français, de qualité supérieure 25 cts

200 pièces **Etoffes pour Robes**, belle qualité, tout laine, réduites de 40 cts à 25 cts

500 pièces **De Berges**, fantaisie, 10 à 12 1/2 cts

5,000 Douzaines **Beaux Mouchoirs Batiste**, légèrement touchés, à MOITIE PRIX

155 Canal St

8juil—1an—dim mar leo

ALLEZ CHEZ

MICHEL LION & CO.

CLOTHING,

Pour COSTUMES de PREMIÈRE COMMUNION et CHAPEAUX DE PAILLE, CHEMISES, &c., &c.

Une cravate en satin blanc sera présentée avec chaque habillement.

Nous vendons meilleur marché qu'aucun autre magasin.

Nous fabriquons tous nos costumes.

195 à 199, rue Decatur, coin Ste-Anne.

13 déc—1 an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.

28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. — Jos. Bowling, Vice-Prés. — Chas. E. Rice, Sec.

1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov. '88—1an

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 110 rue du Canal.

Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,

No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.

13fév—3m Mer Ven Dim

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par

A. McDERMOTT,

200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.

31mai—1 an

En magasin et à vendre en quantités au gré des acheteurs:

100 barils de Ginger Ale et de Soda de Club de **Schweppe & Cie.,** (Londres.)

150 barriques de vins rouges de la Californie **Parfaitement purs de la Gallegas Wine Co.**

100 caisses de vin rouge de **Private Stock de Napa Valley.**

ERNEST C. VILLERÉ, Seul Agent,

15 RUE CARONDELET.

17 mars—1m

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS,

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS,

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1889.

Liste de publication.

Abadie Pierre	Lamourane Jean
Barbat Jean Marie	Langlès Pierre Louis
Pastide, Madame	Lébé Jacques
Berenguier Jean Antoine	Lemerle Auguste époux
Berjeret Collet Joseph	Lemonnier Léonard Séverin
Beyt François	Lesueur Athanase Isidore
Bezançon Narcisse	Levrey François Xavier
Boudigue Pierre	Leydet Joseph
Caillet Joseph	Licardie Léon
Chabrelle	Loudecker Auguste Ferdinand
Chagnard Coustant et Désiré	Maulhès André
Dandin Charles	Mallard Charles
De la Loude Charles Arthur	Mallet
Dethan Léon	Pedelyo Hippolyte Lalanne
Didier Minot	Pietri Paul
Euard Alexandre	Pietri Jean
Fayes Baptiste	Prevet Lemonnier Vve
Fournier Léon	Rairie
Gabert Jean	Rotenor Léon
Gaillard Octavie	Seubde famille
Garlepied Edouard	Tolédano Mme née
Gary Pierre	About
Gautrin Jules Louis	Tréboult Louise Veuve
Gaurin Emile	Ribet
Janin François	Venert Joseph
Janis Bastien	Vergnole époux
Joret Léon Joseph Adolphe	Vincent Jean Baptiste
Kientz Joseph	Voirin Madame
Lalanne Joseph dit Laferrère	Y Barra époux
Lacoste	Zelle Mme née Léonide About

LETTRES.

M. Fayes Charles	M. Thibault Louis
M. Lamon Jean	Mo Touenou dit Marie Landay
Mlle Mangue Antonia	
M. Rouart Gaston	Mme Elisa Vallée Vve de Mustier.
Mme Sérot Jules	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mars 1889.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN.

New Orleans Produce Exchange en liquidation.

Nlle-Orléans, 15 mars 1889.

Nous, les Commissaires liquidateurs du New Orleans Produce Exchange, sollicitons des soumissions cachetées sur le pied du comptant pour l'achat de toute la propriété possédée par le dit New Orleans Produce Exchange (propriété connue sous le nom de Vonderbank Hotel ainsi que l'édifice de l'Exchange).

Les plans, devis, etc., peuvent être examinés au bureau de l'Exchange. Les offres devront être faites d'ici au 26 mars 1889, à midi.

Les commissaires se réservent le droit de rejeter partiellement ou totalement les offres qui leur seront soumises.

JNO. I. ADAMS,
E. K. CONVERSE,
WM A. GORDON.

Adresser les soumissions à

HY H. SMITH,

Secrétaire des Commissaires liquidateurs.

16 mars—10t

C. LAZARD & Cie.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

Nouveau Stock.

ELKIN & Cie.,

98 ...... Rue du Canal 98

TAPIS,

Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.

CENTRES ORIENTAL

De toutes les grandeurs.

RIDEAUX,

Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.

PERSIENNE

D'un genre tout à fait nouveau

Etoffes pour Meubles,

Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.

CORTICINE,

Toile Cirée, Linoleum.

FRANGES

De tous genres.

Le tout à grandes réductions.

24 oct—1an.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

- DE LA -

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév '89—1an.

PIANOS

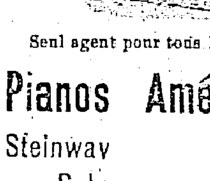
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald & Cie,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en **Versements mensuels très faciles.**

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD,

NLLE-ORLEANS.

1er oct87—1an

NOUVEAU STOCK

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham Madras Turcoma

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux. 8 oct—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 MARS—CLASSE No 170

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
14	28	47	61	12	67	50	7	31	6	10	21	66	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 23 mars 1889—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$226 148 63
Sur risques de marine		3,849 54
Sur risques de rivière		4,604 72
		$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887		60,695 00
Primes totales		$295,297 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes		12,896 94
Revenus		$308,194 83
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$96,245 65	
Sur risques de marine	1,136 07	
Sur risques de rivière	747 81	
Total des pertes payées	$98,720 13	
Retour de primes et cancellations	4,471 46	
Commissions	38,296 00	
Réassurances	19,289 05	
Taxes et Licences	4,128 66	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	31,247 56	
Déboursés		$196,162 88
Surplus		$112,031 95
Primes non acquises de 1888	$60,716 00	
Pertes ajustées et non ajustées	22,000 00	82,716 00
Bénéfice net		$29,315 95

ACTIF.

Argent en caisse	$62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	11,752 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	135,529 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	69,440 00
Primes en voie de recouvrement	12,391 05
Prêts sur hypothèque	57,824 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,486 01
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$383,988 83
Sur les risques de rivière		18,607 02
Sur les risques de mer		14,561 03
		$417,156 88
A ajouter: Primes non acquises de 1887		83,897 75
Total des primes		$501,054 63
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		$24,059 51
Revenu total		$525,114 14
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$158,752 63	
Sur risques de rivières	2,298 81	
Sur risques maritimes	5,717 77	
Total pertes payées	$166,769 21	
Primes remboursées, et cancellations	46,198 01	
Commissions	58,744 51	
Réassurances	23,985 75	
Taxes et licences	6,928 12	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	37,044 69	
Total des débours		$340,670 28
Surplus		$184,473 86

Distribué comme suit:	
Réserve pour risques non expirés	$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés	1,699 27
Profits et pertes	42,840 65
	$184,473 86

ACTIF

A la valeur du marché:	
Argent en banques	$96,123 79
Argent au bureau	14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Cressmax	132,090 00
$86,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange	175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co.	50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.	2,000 00
	$486,095 99

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non réclamés	2,208 00
Réservé pour risques non expirés	102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888	1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)	32,539 92
	$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

H. Gally,	G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	F. G. Ernst,
D. Fatjo,	J. H. Menge,
M. Schwabacher,	Léon Joubert,
R. Milliken,	Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer,	I. Hernsheim,
Joseph David,	R. Beltran,
D. A. S. Vaught,	E. K. Converse,
T. J. Woodward,	J. J. Gragard,
William Mehle,	Frank Roder,
Louis Bush,	Frank Barker,
	Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes:

F. GAUPP,

102 ...... Rue Conti 102

8juin—Dim